

# Ils aident les anciens sportifs à se reconvertir

● Beni Huggel, ancienne star du FC Bâle, avec aujourd'hui le concours de Danilo Wyss, a lancé un réseau pour aider les sportifs à trouver des chaussures à leurs pieds de «retraités».

ROBIN CARREL  
robin.carrel  
@lematindimanche.ch

«Lorsqu'un footballeur va arrêter sa carrière et qu'on lui demande ce qu'il fera ensuite, il répond très souvent: «Bah, quelque chose dans le foot...» Entraîneur? Ce n'est pas simple, les postes sont rares, il y a une sacrée insécurité et c'est aussi pas mal affaire de politique dans certains clubs. Dans le management? Il faut souvent avoir fait des études et s'y connaître en économie. Les joueurs de haut niveau sont encore dans leur bulle de professionnels du ballon et il ne faut pas hésiter à leur remettre les pieds sur terre. Moi, à l'époque, je n'y avais pas réfléchi.»

Beni Huggel parle juste, de manière générale, de l'après-carrière des anciens footballeurs, parce qu'il connaît parfaitement le souci. L'ancien international suisse aux 41 sélections, aujourd'hui âgé de 45 ans, a longtemps fait comme une grande partie de ses collègues, une fois qu'ils ont rangé les crampons. Il s'est lancé dans le coaching et a fini par remarquer que ce n'était pas la voie

«On veut que les patrons engagent d'anciens sportifs parce qu'ils ont été sportifs et pas malgré le fait qu'ils aient été sportifs.»

Beni Huggel

et la vie qu'il souhaitait suivre jusqu'à l'âge légal de la retraite. Alors, en 2020, il a lancé sa boîte pour accompagner les sportifs dans leur «vie d'après».

«Avec mon CV, j'ai remarqué qu'il n'était pas facile de trouver quelque chose après la carrière, débroussaille-t-il dans un français mâtiné de mots compliqués en allemand. On n'a pas la même expérience professionnelle que les autres personnes, les gens «normaux», qui ont entre 35 et 37 ans. D'une part, j'ai remarqué que des collègues avaient des problèmes à intégrer le monde professionnel (et moi aussi j'en ai connu). D'autre part, j'ai aussi constaté que des entreprises avaient envie de trouver des employés qui ont cet état d'esprit si particulier que peuvent apporter les sportifs professionnels. D'où l'idée de lancer Athletes Network, le réseau des athlètes. Car quand on mandate une entreprise pour s'occuper de



L'ancien cycliste Danilo Wyss (à droite) et l'ex-footballeur Benjamin Huggel ont créé une société qui assiste les athlètes en fin de carrière dans leur reconversion. Zoé Jobin

nous, quel que soit le sujet, on a tendance à davantage faire confiance à des personnes dont on est sûr qu'elles maîtrisent leur domaine.»

Avec Beni Huggel, ses collègues alémaniques Dave Heini-ger (trois minutes en LNA de handball), Severin Blindenbacher (plus de 800 matches en National Ligue de hockey), Niels Hintermann (vainqueur de la descente de Kvitfjell il y a un an et du combiné de Wengen en 2017) et la nouvelle recrue Danilo Wyss, le contingent est étoffé et sait de quoi il retourne.

La liberté d'inventer une vie

Le cycliste de 37 ans, engagé il y a quelques semaines, a lui aussi pédalé pour trouver de quoi occuper ses «vieux jours». Comme Huggel, il distille la science de son sport à la télévision nationale, mais il lui manquait peut-être la vocation qui nourrit son homme jusqu'à 65 ans (ou plus, selon la énième révision de l'AVS qui aura forcément lieu un jour). «Moi j'imaginai rester proche du monde du vélo, mais pas au poste de directeur sportif, par exemple, explique le Stavia-cois. Passer deux cents à deux cent cinquante jours par an loin de chez moi, ça ne me motivait pas. Et puis il y avait ce challenge de faire quelque chose d'autre dans la vie, de réussir cette reconversion et de trouver quelque chose en dehors de mon sport.»

Huggel a connu à peu près le même cheminement mental: «J'avais 38 ans, une éducation d'ouvriers... moyenne, et je me disais qu'il n'était pas facile de trouver le poste judicieux. Après, j'ai eu l'occasion de commencer à travailler dans un centre de tennis. Une bonne expérience, qui m'a permis de remarquer que de bosser comme ça, c'était totalement différent, forcément, mais c'était surtout très intéressant. Tu as une liberté rare de pouvoir créer ta

vie comme tu veux, sans être toujours dépendant des autres personnes. Notre travail, c'est aussi d'ouvrir l'esprit de nos athlètes à ce niveau-là.»

«Les sportifs ont vécu des choses assez incroyables au cours de leur carrière et développé des capacités qu'on ne retrouve pas ailleurs sur le marché du travail. Ils n'ont pas eu un chemin de vie classique, enchaîne Wyss, qui a d'ailleurs trouvé cet emploi via cette pla-

«Les sportifs ont vécu des choses assez incroyables au cours de leur carrière et développé des capacités qu'on ne retrouve pas ailleurs sur le marché.»

Danilo Wyss

teforme unique en Suisse. Ce dynamisme, cet esprit d'équipe, cette résilience qu'ils peuvent amener au monde économique sont rares. Ça peut être via des jobs «normaux» pour les athlètes, mais il y a aussi des présentations, des speeches, des workshops, des journées spéciales qui sont organisés.»

Ils sont quelque 1700 athlètes au passeport à croix blanche à collaborer avec Athletes Network, mis en relation avec une centaine d'entreprises partenaires. Sur son site internet, l'entreprise de Beni Huggel & C<sup>ie</sup> se targue d'avoir déjà placé 83 de ses membres. L'inscription à ce réseau de sportifs est gratuite pour les athlètes. «On veut que les patrons engagent d'anciens sportifs parce qu'ils ont été sportifs et pas malgré le fait qu'ils l'aient été», relance l'ancien milieu du FC Bâle, en parfait mot de la fin.

Publicité

Tribune de Genève | Partenaire média

GONET GENEVA OPEN

ATP 250

20-27 MAI 2023

TENNIS CLUB DE GENÈVE

GONET BANQUIERS 1845

FONDS DU SPORT

ticketcorner

Swissquote

vaudoise

ESTELIA

PERINOLA

FLORIMONT